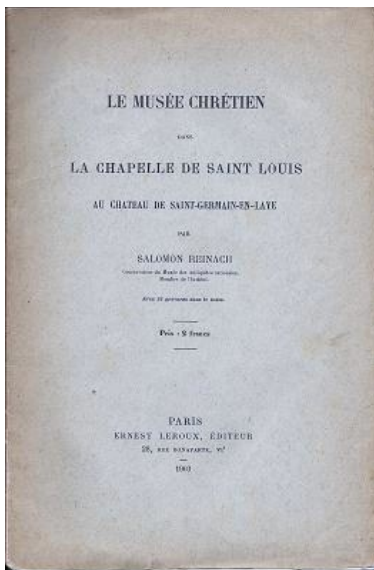


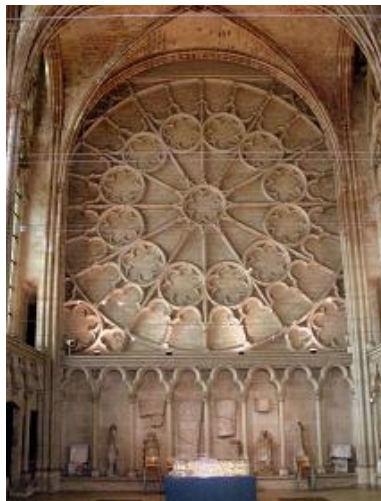
SALOMON REINACH et LE MUSÉE CHRÉTIEN



En 1903 , Salomon Reinach publie

« Le Musée Chrétien »

« La chapelle de Saint Louis au Château de Saint Germain en Laye ». Il y présente l'historique de l'édifice et dresse un inventaire de toutes les pièces qui y sont exposées.



Dans sa présentation historique, il explique :
« Au XIII^e siècle, elle était (la chapelle), isolée des bâtiments qui constituaient la résidence royale ; elle prenait alors jour à l'ouest par une très grande rose en pierre, ornée de vitraux. Vers 1540, lorsque Francois Ier fit reconstruire le château, son architecte (Pierre de Chambige?) y enclava la chapelle..... , la rose fut noyée dans un mur ou vint s'appuyer une grande salle, dite salle des Fêtes ou salle des Gardes.. »

Abandonnée vers 1860, la chapelle fut restaurée dans l'esprit de la construction primitive, mais rétablie en pierre car il aurait fallu modifier la Salle des gardes devenue la Salle de Comparaison du Musée. C'est donc dans cet état que l'on peut l'admirer aujourd'hui.

C'est dans cette chapelle que Beaudoin II de Courtenay (1217-1273), empereur de Constantinople, cède à saint Louis en 1238, les reliques du Christ, et notamment la couronne d'épines, pour lesquelles sera édifiée la Sainte Chapelle de Paris. Construite entre 1230 et 1238, c'est probablement la première construction réalisée dans ce style gothique flamboyant.

Pour en savoir plus sur le château [site du Musée](#)

Parmi toutes les pièces exposées, reprenons le descriptif de Salomon Reinach sur deux exemples :



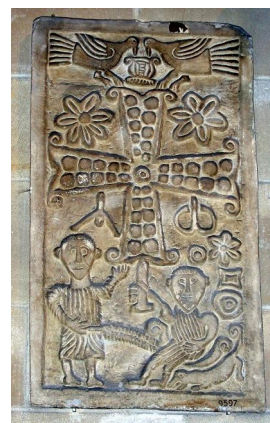
(46213) ARLES :

« Moulé en novembre 1900. Fragment inédit, non décrit dans le recueil de Le Blant, découvert vers 1895 à Arles.

Six apôtres debout sous des arcades. »

(9597) NARBONNE

« Moulage donné par le musée de Narbonne en 1868. Croix pattée, ornée de pierreries (croix gemmée), aux bras de laquelle sont suspendues comme des pendeloques les lettres symboliques A et ω ; deux colombes boivent dans un verre que surmonte la croix. Au dessous sont deux personnages (Pierre et Paul?) dont l'un, accompagné d'un petit animal, semble désigner la croix, à l'adoration. Œuvre barbare du VIII^e ou du IX^e siècle ».



Trop souvent oubliée, une invitation pour le visiteur à s'attarder dans cette Chapelle Royale lors d'une visite au Musée.

(Textes repris de la publication de Salomon Reinach – GW 2012)